

RECHERCHE

Mot(s) clé(s)

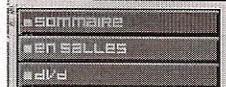
OK Aide



EVENEMENT



CINEMA



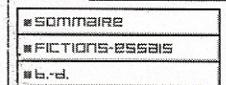
CYBER



MUSIC



LIVRES



LE MAG



NEWSLETTER

Votre email

abonnement

désabonnement

OK

CONTACTS

- Rédaction
- Partenariats
- Publicité

INFOS-PUB

- Infos
- Presse
- Rédaction
- Publicité
- Partenaires

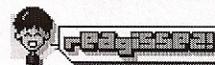
FICTIONS-ESSAIS

Jan Zabrana - Toute une vie



Officiellement, l'écrivain tchèque Jan Zabrana est mort en 1984. Dans ce journal intime, il nous apprend pourtant qu'il s'est considéré comme mort dès les années 1950, durant lesquels il perdit successivement sa mère puis son père, tous les deux incarcérés lors des procès staliniens. Zabrana est alors âgé d'une vingtaine d'années et son parcours étudiant est sans cesse perturbé par le régime communiste. Devenu ajusteur puis aiguiseur à l'usine, il peaufine ses premières notes écrites sous le signe de la fureur et de la nausée. Jusqu'en 1984, il noircira ainsi plus de 3000 pages, dont un tiers environ est publié en 1992 en Tchéquie (le journal *Lidove noviny* en fait le "livre de l'année"). Patrik Ourednik en a habilement extrait une centaine de pages couvrant la période de normalisation politique, dans l'après 1969 ; des pages qui replongent aussi dans le traumatisme des époques précédentes, celles de l'hégémonie stalinienne et du dégel, soit un "régime de meurtre, de mensonge, de triche, d'abrutissement... Je mourrai dans l'Histoire falsifiée".

Zabrana ne meurt pas mais son quotidien et son écriture, bordés et cernés par la mort et la mise à l'écart de ceux qu'il aime ("Ce qui était vivant est mort, et ce qui était mort ressort par toutes les fentes"), tiennent encore debout grâce ses séances de lectures. Traducteur du russe et de l'anglais (Pound, Ginsberg), il dévore dans ces deux langues les *Mémoires* de Mandelstam. Il aime aussi Pasternak et Bounine, "l'un des rares écrivains qui a réussi au vingtième siècle à mourir les mains propres". Entre deux souvenirs de sa mère, brillants de sincérité et d'émotion, il dresse le bilan d'une littérature tchèque engluée dans une situation d'"apartheid" : d'un côté, les auteurs agréés par l'Union des écrivains qui vomissent livre sur livre en toute complicité avec "ceux qui ont dû interdire, liquider tous les autres pour pouvoir régner" ; de l'autre, les écrivains brisés par la censure, publiés sous forme de *samizdat* ou exilés à l'Ouest et qui forment pour lui une génération sacrifiée ("tous sont mes frères"), une mémoire sinistrée qu'il ne confine pas aux seuls frontières tchèques. Les censures du régime castriste et les errances idéologiques de Sartre ou de Pound sont aussi dans sa ligne de mire.


 EDITEUR
Allia

 • [Donnez votre avis](#)


SOMMAIRE

 Louise Desbrusses
L'Agent, l'urgence

 Mary Woronov
Snake

 Haruki Murakami
Kafka sur le rivage

 Wesley Stage
L'Infortunée

 Clément Pansaers
Le Pan-pan au cul du
nu nègre / L'Apologie
de la paresse / Bar
Niconor

 Eduardo Berti
Tous les Funes

 Sigmund Freud
Un Peu de cocaïne pour
me délier la langue

 Matthew Kneale
Petits crimes dans un
âge d'abondance

 Bernardo Carvalho
Neuf nuits

 Adrian Nicole Leblanc
Les Enfants du Bronx

 Lionel Ruffel
Le Dénouement

 Isaure de Saint-Pierre
Bosie and Wilde

 François Weyerergans
Trois jours chez ma
mère

 Michael André
Bernstein
La Mémoire des
conspirateurs

ACTU: LIVRES

27/01/2006

[Angoulême 2006, les Prix](#)
[Prochainement, Le Tigre, hebdomadaire curieux](#)
[BD et jeu vidéo convergent à Angoulême](#)
[Monsieur Toussaint Louverture, la suite](#)
[Werth au Centre Pompidou](#)
[Monica Ali, Whitbread Prize](#)
[Polémiques autour de JT Leroy et James Frey](#)
["Ecrire" au Seuil](#)
[L'Ecologie politique à l'ère de l'information](#)
[Tops 10 persos 2005 - part.1](#)
[Sergio Pitol, Prix Cervantès](#)
[Underbahn, éditeur manichéen de combat](#)
[Lunar park au cinéma](#)

TOUTES LES NEWS



FORUM


 Rentrée littéraire 2004
Plutôt Angot ou plutôt Vollmann ? 600 bouquins annoncés : qu'est-ce qu'on lit ?
[Réagissez sur le forum](#)

Zabrana n'a d'ailleurs pas son pareil pour pointer, à coup d'insultes, d'anecdotes, de réminiscences ou de vifs décryptages, les mensonges et mesquineries de ces années-là. Le regard qu'il porte sur propre condition, celle d'une conscience en captivité, impuissante et minée au jour le jour par des hordes d'hypocrites prêts à le dénoncer sous n'importe quel prétexte, est assurément des plus marquants. Refusant tout filon narratif et toute prétention à se montrer sous un meilleur jour, Zabrana offre néanmoins bien plus qu'un simple témoignage historique. Ce diagnostic féroce, "notice nécrologique" d'une génération, décline aussi un style irréprochable, compact, bardé d'aphorismes, de bouts de poèmes (Zabrana a publié trois recueils de poésie) et de piques cinglantes contre les imbéciles lettrés. Tirée vers l'avant par son intransigeance, sa prose devient un formidable outil de constat et de réflexion. "C'est quoi, ces notes, ces gloses, ces mots pêchés au hasard, épinglés dans un cahier comme des papillons ? Une oeuvre suspendue". L'éditeur ne promet rien, mais on peut espérer que la qualité de cette sortie et un improbable succès permettront de traduire le reste de l'oeuvre.

Morgan Boedec

Traduit du tchèque par Patrik Ourednik (auteur de l'excellent Europeana) et Marianne Canavaggio.
Infos, biographie et photos de Zabrana sur www.janzabrana.cz (en tchèque)

Vous voulez réagir ? Nous publierons votre avis...

nom :

email : note :



DEJA EN ARCHIVES

David Bosc - Sang lié
Cynthia Ozick - Un Monde vacillant
Charles Dantzig - Dictionnaire égoïste...
Maurice G. Dantec - Cosmos Incorporated
Russell Banks - American darling
J.-L. Barré - D. de Roux, le provocateur



Goliarda Sapienza
L'Art de la joie

Yoko Ogawa
La Formule préférée du professeur

Paul Jimenes
La Conquête de la Pologne

Scott Heim
Mysterious skin